

Le jeu est-il problématique chez les jeunes Canadiens?

Nouvel outil pour évaluer la gravité des problèmes de jeu des adolescents canadiens

OTTAWA, 19 juillet 2010 – Le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), en collaboration avec un consortium de six organisations provinciales, a rendu public l'Inventaire canadien des jeux de hasard et d'argent chez l'adolescent (ICJA) – enquête de 24 questions qui aidera les chercheurs et autorités gouvernementales à cerner les comportements de jeu problématiques et à risque chez les 13 à 17 ans.

« L'ICJA est la *première* enquête conçue expressément pour évaluer le niveau de prévalence et de risque associé au jeu chez les adolescents, a affirmé Jacques LeCavalier, associé du CCLAT. Jusqu'à présent, les gouvernements et les chercheurs ne disposaient d'aucune méthode fiable pour déterminer l'ampleur de la problématique chez les jeunes Canadiens. »

Le consortium a conçu l'ICJA pour doter les autorités provinciales et territoriales d'un instrument commun leur permettant d'évaluer avec précision dans quelle mesure les jeunes de leur région s'adonnent au jeu. Quand les autorités auront utilisé l'instrument pour recueillir des données, les résultats pourront être compilés pour brosser un tableau global de la question à l'échelle nationale. « En bout de ligne, les données recueillies à l'aide de l'ICJA viendront encadrer la création de programmes et de politiques de traitement, de prévention et d'intervention et orienter de futurs travaux de recherche », a ajouté M. LeCavalier.

Grâce aux questions de l'ICJA, il est possible non seulement de déterminer si un adolescent a un problème de jeu, mais aussi d'examiner les méfaits psychologiques et sociaux, les conséquences financières et la perte de contrôle en lien avec le comportement de jeu.

« Auparavant, pour évaluer le jeu problématique chez les adolescents, on se servait habituellement d'instruments conçus pour les adultes en milieu clinique, puis adaptés aux jeunes, a déclaré Jamie Wiebe, Ph.D., co-chercheur du projet ICJA. Cette façon de faire débouchait sur des résultats de recherche variables et peu fiables. »

L'ICJA a été mis à l'essai auprès de 2400 élèves du secondaire du Manitoba et du Québec, puis peaufiné lors d'une deuxième série de tests. Il a en outre été créé simultanément en français et en anglais – et non traduit après le fait, comme c'est souvent le cas – pour en assurer la fiabilité pour les populations francophones et anglophones.

« Deux conclusions se dégagent de la création et de la mise à l'essai de l'ICJA, a remarqué Joël Tremblay, co-chercheur du projet ICJA. Tout d'abord, il faut procéder à de vastes études afin de mieux comprendre la prévalence des comportements de jeu problématiques chez les jeunes et ainsi de pouvoir intervenir efficacement. Ensuite, il faut continuer à suivre ces jeunes dans le cadre d'études longitudinales pour voir comment la transition vers l'âge adulte fait fluctuer les taux de prévalence. »

« Nous encourageons les chercheurs, les équipes de cliniciens et les autorités gouvernementales à se servir le plus rapidement possible de l'ICJA pour déterminer la prévalence du jeu chez les adolescents », a affirmé M. LeCavalier.



Les co-chercheurs ayant travaillé à l'instrument ICJA sont Jamie Wiebe de Factz Research Inc., Joël Tremblay de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Harold Wynne de Wynne Resources et Randy Stinchfield de l'École de médecine de l'Université du Minnesota.

L'ICJA a pu être produit grâce aux partenaires financiers et membres du Consortium interprovincial de recherche sur les jeux de hasard : le Centre ontarien de recherche sur le jeu problématique, la Gaming Policy and Enforcement Branch de la Colombie-Britannique, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, la Commission de régulation du jeu du Manitoba, la Nova Scotia Gaming Foundation, le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies et le Alberta Gaming Research Institute.

Les chercheurs souhaitant se procurer l'instrument ICJA peuvent communiquer avec le CCLAT à info@ccsa.ca.

-- 30 --

Document d'information (juillet 2010)

<http://www.ccsa.ca/2010%20CCSA%20Documents/ccsa-bckgrd-20100719-f.pdf>

Rapport final de la Phase III (juillet 2010)

http://www.ccsa.ca/2010%20CCSA%20Documents/CAGI_Phase_III_Report_f.pdf

l'instrument ICJA (V1.09 - juillet 2010)

http://www.ccsa.ca/2010%20CCSA%20Documents/CAGI_Survey_Instrument_f.pdf

À propos du CCLAT

Titulaire d'un mandat législatif visant à réduire les méfaits liés à l'alcool et aux autres drogues, le CCLAT assure un leadership quant aux priorités nationales, favorise l'application des connaissances dans le domaine et crée des partenariats durables qui optimisent les efforts collectifs. Le CCLAT s'intéresse aux problématiques de jeu en raison de leur cooccurrence fréquente avec l'abus de substances. Le CCLAT reçoit l'appui financier de Santé Canada.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Yasmina Pepa

Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies

Tél. : 613-235-4048, poste 276

Courriel : ypepa@ccsa.ca